

RENCONTRE DES AMIS DE L'A.I.L. BALARUC-LES- BAINS

28 et 29 MAI 2005

=====

Chers Amis de la LUTTE, savez-vous que vous venez de vivre, les 28 et 29 mai derniers, à BALARUC- les- BAINS, votre quinzième rencontre ?

C'est, en effet, en 1991, que notre regretté *Marcel Monnier* fondait (quelle heureuse idée !) *l'Amicale des Anciens lutteurs*, devenue au fil des ans, *l'Association des Internationaux de Lutte*, l' « A.I.L. ».

Depuis, chaque année, une province de notre « Douce France » sert d'écrin à un nouveau rendez-vous, où prévalent toujours amitié sportive, enthousiasme et convivialité.

Nous voici donc, en ce mois de mai 2005, en terre languedocienne.

Entre vignobles et plans d'eau, entre garrigue et « grande bleue », *Balaruc-les Bains* nous accueille.

Coquette station balnéaire et thermale, caressée en toutes saisons par les chauds rayons d'un astre généreux, elle fleurit bon la douceur de vivre méridionale.

L'édile de la commune n'est autre que *Didier Sauvaire*, ancien lutteur, arbitre international, et vice-Président de la Fédération Française de Lutte.

Grâce à ses différentes interventions, grâce aussi aux actions prospectrices efficaces de notre sympathique ami héraultais *Romain Bouquet*, et du non moins sympathique Conseiller Technique Régional, l'ami de toujours *Guy Collignon*, cette escapade languedocienne nous permet d'ajouter une page à l'histoire de notre Association.

En prologue, figure au programme un parcours-découverte de la station.

« *Balaruc-les Bains : une ville de bien-être et de bienfaits* »

- de *bien-être*, de par le microclimat dont elle bénéficie (2600 heures d'ensoleillement par an), favorable à de multiples jardins verdoyants et parcs ombragés, que ponctuent, ça et là, des massifs aux couleurs chatoyantes. Ses petites rues colorées, aux senteurs méditerranéennes, où il fait bon flâner, offrent aux touristes commerces d'artisanat et boutiques séduisantes.

- de *bienfaits*, car sa vocation thermale s'ajoute à son charme et son attrait. Le thermalisme balarucois trouve sa source à l'époque gallo-romaine, sous l'empereur Philippe Auguste (14 ans avant J.C.). Il a su traverser les siècles, se restructurant, se renouvelant en permanence. Actuellement, deux établissements thermaux, les thermes « *Athéna* » et « *Hespérides* » dispensent leurs soins de qualité à quelque 38000 curistes chaque année, atteints de diverses pathologies rhumatologiques. Les eaux thermales de *Balaruc* comptent parmi les plus chaudes du littoral méditerranéen (65° à la sortie du gisement, situé à 1500 mètres de profondeur), et les plus minéralisées (divers oligo-éléments prodiguent leurs vertus curatives).

Après quelques emplettes gourmandes, vestimentaires ou décoratives, chacun rejoint l'hôtel « *Mercur* » et ses chambres climatisées, pour un moment de détente, avant l'heure des agapes traditionnelles, dans le cadre chaleureux du restaurant, au décor provençal, de l'établissement.

Une somptueuse mise en bouche apéritive nous attend dans le patio frais et fleuri de l'hôtel. Les visages se cherchent, se retrouvent... s'éclairent !... Les mémoires renaissent, les souvenirs s'égrènent !

Un intermède très apprécié : le cliché, aux côtés de notre douce médaillée olympique à Athènes, *Anna Gomis*, qui, avec sa gentillesse naturelle, avait répondu favorablement à l'invitation des organisateurs... Les victoires du passé ressurgissaient-elles tout à coup devant l'objectif ?... Que de fiertés oubliées illuminaient alors les regards !

Un verre à la main, nous portons maintenant attention aux discours d'usage, tous empreints de cordialité, d'affabilité, voire d'émotion.

Celui, d'abord, de notre Président, *Calixte Delmas*, qui après les habituelles paroles de bienvenue, sollicite une minute de silence, en hommage aux amis disparus. Il communique également les regrets de notre trésorier *Michel Deloor*, et de son épouse, retenus au chevet du père de Michel, agonisant.

Ceux, ensuite, des « metteurs en scène » locaux :

-*Romain Bouquet*, associant à ses mots d'accueil chaleureux ses vifs remerciements à *Monsieur Lary*, responsable de l'Office du Tourisme de Balaruc (absent aujourd'hui), pour son aide précieuse dans la préparation de ce rendez-vous festif.

-*Guy Collignon* qui, au nom du Comité Régional du Languedoc et de son Président *Monsieur Jerez*, dont il transmet les regrets pour son indisponibilité de ce jour, souhaite que ce séjour languedocien soit, pour tous, un succès.

Nos orateurs surent se montrer concis, précis et ...brefs, répondant ainsi inconsciemment aux attentes de certains, dont les fins palais se languissaient d'apprécier enfin la gastronomie locale !

*Choisissez un florilège de saveurs méditerranéennes,
Ajoutez un éventail de richesses de la mer,
Assaisonnez du savoir-faire et de la créativité d'un chef dynamique,
Arrosez d'un pur produit des vignobles du terroir,
Harmonisez le tout de chants et danses colorés,*

...Et vous obtiendrez une mémorable soirée, digne de la renommée acquise, au fil des années, par les rendez-vous de l'A.I.L. !

Plaisir gustatif, donc, mais aussi plaisirs auditif et visuel, nous sont offerts.

« *Si l'Espagne m'était contée* », tel s'intitule le « show » présenté par le trio

« *El Sacromonte* » : *Manuela*, la chanteuse, *Flores*, la danseuse, *Gérard*, le musicien, embrasent notre repas des chaudes couleurs de l'Andalousie !

Tour à tour chanteuse et danseuse de « flamenco », princesses orientales, artistes mexicaines ou antillaises, dans un tourbillon de costumes étincelants, *Flores* et *Manuela* charment notre soirée aux sons des rythmes tropicaux.

Leur chaud « show » terminé, *Flores* et *Manuela* quittent la piste, aussitôt investie par les premiers couples de danseurs. Tendres slows, tangos de toujours, alternent harmonieusement avec rocks effrénés et rythmes brésiliens.

Qui a parlé d' « Anciens » ? En ces instants, ce mot perd tout son sens ! Ici, ils sont tous jeunes !

Envolées les années, oubliés les arthroses et les genoux farceurs ! Ils dansent, et le reste n'a pas d'importance !

Aux derniers accords musicaux, alors que deux coups viennent de résonner à l'église gallo-romaine de la ville, il faut, à regret, quitter les lieux, pour prendre un repos bien mérité.

Les chambres, une à une, s'éclairent... puis s'éteignent. D'aucuns s'abandonnent dans les bras de Morphée, d'autres, dans l'obscurité, mais les yeux éveillés, rêvent.

Mais quelle est donc cette rumeur qui court dans les couloirs du « Mercure » ?
Un quarteron de « *Jeunes Anciens* » vient de plonger dans les eaux turquoises de la piscine !
Pur plaisir aquatique, me direz-vous ! décuplé, certes, par la singularité du moment !
Ou serait-ce plutôt pour éclaircir quelques esprits, embrumés par le nectar local ?
Nul ne le saura jamais !...

A 10 heures, le lendemain matin, « l'*Aquarius* » nous attend, au port de *Balaruc*.
Chacun prend place sur ce catamaran de 18 mètres de long, à fond transparent, à bord duquel une heure de navigation nous est proposée sur le *Bassin de Thau*, immense lagune dans laquelle s'avance, comme un éperon, la presqu'île de Balaruc.

Ses 20 Kms de long et 5 Kms de large, ses 8 mètres de profondeur, l'apparentent à une véritable mer intérieure.
Agité par une légère brise marine, « l'*Aquarius* » prend rapidement sa vitesse de croisière.
Il pique droit vers le port de *Sète*, que nous distinguons aisément à bâbord.
La « *Venise du Languedoc* » surnom justifié par l'omniprésence de l'eau, qu'elle soit mer, canal ou étang, s'étire au flanc du *Mont St. Clair*, là où l'étang rejoint la mer.
Ses illustres enfants se nomment *Paul Valéry*, l'illustre poète, *Jean Vilar*, l'acteur prestigieux dont le nom restera toujours associé au « T.N.P. », et bien sûr, l'inoubliable, l'incontournable *Georges Brassens*.

Ils dorment de leur dernier sommeil dans le célèbre « *Cimetière Marin* » : « *Ce toit tranquille où marchent des colombes* », disait le poète...

Nous accostons quelques minutes au quai de l'antique village de pêcheurs, aux authentiques petites maisons aux volets pastel, le temps d'embarquer des enfants effectuant une classe-découverte, (comme nous, en quelque sorte !).
Au fil de l'eau, alors que les embruns nous effleurent, au gré de quelques vaguelettes, nous apercevons au loin, à tribord, *Marseillan*, site des chais « *Noilly Prat* », fameuse vermoutherie, créée en 1813 par *Joseph Noilly*, au savoir-faire jalousement conservé ; puis, plus près, *Mèze*, se partageant, de par sa situation, entre tradition viticole et vocation piscicole ; enfin, *Bouzigues*, capitale de la conchyliculture, berceau de l'ostréiculture. Moules, palourdes, clovisses et huîtres, bien sûr, constituent, en effet, la force économique de *l'Etang de Thau*.
Précisément, à cet instant, « l'*Aquarius* » louvoie habilement à travers les parcs à huîtres se déployant, à perte de vue, sur une longueur de 18 Kms.
Notre guide nous initie à la technique toute particulière de l'élevage des huîtres, propre au Pays de Thau. Nous découvrons alors, en surface comme en profondeur, grâce à la coque transparente de notre bateau, la véritable infrastructure des parcs ostréicoles.

Il s'agit de « tables » (on en compte 2800) alignées côte à côte, mesurant chacune 50 mètres de long sur 12 mètres de large, soutenues par des pieux, et auxquelles sont fixées un millier de cordes, partiellement immergées. Les multitudes de larves disposées par les huîtres, au fond de l'eau, vont, grâce à des capteurs, s'agglutiner sur ces cordes, lesquelles s'arrêtent opportunément à quelques centimètres des fonds, évitant ainsi la destruction des dites larves par les nombreux prédateurs (crabes ou oursins).
Au bout de 18 mois, les larves ayant atteint l'âge adulte, la récolte du précieux mollusque peut intervenir.

Une année sur deux, l'huître se présente mâle ou femelle. A la suite de recherches en laboratoires ostréicoles, afin d'éviter les inconvénients inhérents à cette particularité de la nature (présence de laitance), les chercheurs ont mis au point un exemplaire asexué, l'huître « triploïde ».

Ces commentaires éclairés et passionnants, nous avaient soustraits un moment aux méfaits du fort vent marin soufflant maintenant sur la lagune ! Seuls, quelques téméraires persistent sur le pont, tandis que le niveau inférieur, couvert, se remplit peu à peu.

Nous y découvrons notre amie *Anna*, distribuant allègrement des autographes à chacun des enfants de la classe-découverte !

Un coup d'œil à travers le hublot nous avise que l' »Aquarius » se rapproche du port de Balaruc et que l'accostage est imminent.

Sur le quai, face à la terrasse du restaurant « *Le Saint-Clair* », d'avenantes tables sont dressées. Nous y attendent Monsieur le Maire et ses proches collaborateurs.

Avant de lever le verre de l'amitié, nous voici tous dotés d'un équipement (tee-shirt et casquette blanche aux armes de Balaruc-les-Bains), témoignage de la chaleur de l'accueil de la Municipalité et de son premier magistrat, de la courtoisie et de la sympathie de ce dernier envers les amis de la Lutte.

Après quelques propos vantant les attraits de sa cité, et nous assurant de la satisfaction éprouvée à nous accueillir sur ses terres, *Didier Sauvaire* nous convie maintenant à nous restaurer à la table du « *Saint-Clair* ».

Nous avons tous pu apprécier le cadre recherché, la gastronomie haut de gamme, le service irréprochable de ce restaurant. Merci aux organisateurs de ce choix judicieux.

Mais déjà, à la « Ronde des desserts », se substitue la « Ronde des départs »...

Congratulations chaleureuses, adieux, où se mêlent regrets et bonheur des instants vécus.

Bonheur toujours renouvelé, grandissant sans cesse, au fil des ans.

Car c'est bien là la spécificité... et la force de votre association, chers Amis, celle de sublimer, au sein d'un monde sans pitié, des liens d'amitié indestructibles.

Michèle BALLERY